



salon Rocalia

graveurs, sculpteurs et muraillers ont démontré tous leurs talents

Claude Gargi

L'une des animations majeures du Salon Rocalia 2019, était l'espace consacré à la démonstration de savoir-faire des métiers de la pierre. Gravure, sculpture et pierre sèche étaient au programme grâce à l'implication du Syndicat des Graveurs Parisiens, autour de Robert Maréchal, de la Fédération Française des Professionnels de la Pierre Sèche autour de Martin Muriot et du LP de Remiremont autour de son Proviseur et Pascal Villemain et de Didier Esselin Inspecteur de l'Education Nationale.

Si au départ, l'idée était d'associer les trois savoir-faire sur un seul et même projet, les participants ont finalement choisi de travailler sur deux sujets : les maçons à pierre sèche et les sculpteurs sur un serpent de pierre, les graveurs sur un puzzle.

L'objectif de départ de cette animation était de démontrer un savoir-faire. Mais finalement cet espace a été beaucoup plus que cela, en créant une véritable dynamique de partage, entre les dif-

férents acteurs d'abord, et avec les visiteurs du salon ensuite. Nous avons recueilli à chaud, ou avec un peu plus de recul sur l'évènement, quelques témoignages de participants.

Magalie Berger-Vallier, graveuse sur pierre, a "vécu une formidable expérience" et ses remerciements en sont une illustration à la fois drôle et émouvante : "merci à Julie Carandell pour toute l'organisation et sa patience avec les agents de sécurité ; merci à Christian Laurent et Euromarbles pour les échantillons et à la Marbrerie Gomet pour la découpe (ndlr : du puzzle au jet d'eau), le rendu était parfait ; merci à Claude Gargi de nous embarquer dans ce genre d'aventure ; merci à Robert Maréchal d'avoir géré la totalité de ce projet (conception, transport, pochoir et folie) ; merci à Dominique Béal (ndlr : son patron) de m'avoir laissé participer pendant ces trois jours à Rocalia ; merci aux graveurs d'avoir donné de leur temps (Bruno Proust, Estelle Guérin, Sébastien Jarrafoux, Frédérique Rondard, Robert Maréchal).



Les graveurs autour de leur puzzle réalisé en pierres originaires de la Région Auvergne Rhône-Alpes en écho à l'obtention de l'Indication Géographique : Bruno Proust, Sébastien Jarrafoux, Estelle Guérin, Robert Maréchal, Frédéric Rondard et Magalie Berger-Vannier.



Grâce à ce stand à Rocalia, nous avons pu montrer au public que la gravure sur pierre n'a pas disparue comme certains aiment à le dire..."

Même discours du côté de Gabriel Faquet, murailleur de pierre sèche : "moment de partage et d'échange, le "Snake Project" a été l'occasion de se réunir entre passionnés de la pierre. Venus des quatre coins de la France, tailleurs de pierre, sculpteurs, lavières et murailleurs avons laissé libre cours à notre imagination autour d'une réalisation hors du commun alliant expression artistique et savoir faire technique. Un projet qui n'aurait pas cette authenticité sans la contribution des carrières ayant fourni cette précieuse matière première : pierre dorée et pierre de Beauchamps créant une polychromie harmonieuse, ainsi que des sculpteurs de l'Ecole de Remiremont ayant réalisé les éléments charismatiques de la "créature". Plaisir, partage et bonne humeur furent au rendez-vous." Précisons que le "Snake Project" a également été réalisé avec le concours de Laurent Tuccinardi qui dirige l'entreprise Pierre Mureuse de Bourgogne qui a fourni de la pierre de Molay, "l'une des dernières carrières françaises de laves/lauzes et de pierre sèche", pour la réalisation des couvertines du mur-serpent.

Laurie Poccachard, de la carrière éponyme, a quant à elle fourni la pierre dorée de Pollionnay. Elle témoigne de la genèse du projet et de l'importance qu'il peut revêtir pour les métiers, aujourd'hui et demain : "nous sommes une entre-

prise familiale qui a débuté son activité de carrière au début des années 50. Après beaucoup de péripéties pour obtenir une nouvelle autorisation d'exploitation, nous avons pu redémarrer l'activité Pierre Dorée en 2016. Nous produisons principalement de la pierre à bâtir ainsi que de l'enrochement. Tous les "sous-produits" de cette production sont transférés sur notre carrière principale de Pollionnay afin d'être revalorisés sous d'autres formes (gravillons, sables concassés et pierres à gabions).

Lors de la première édition de Rocalia, j'ai pu prendre contact avec la FFPPS et discuter de différents projets autour de la pierre sèche. Dans l'année suivante, nous avons pu échanger des

contacts pour la réalisation de plusieurs chantiers. C'est donc tout naturellement que nous avons été contactés en septembre 2019 pour participer au projet "Snake". Nous sommes ravis de l'expérience et surtout heureux que cette œuvre ait pu trouver preneur (ndlr : le LP Camille Claudel de Remiremont). Nous avons pu rencontrer des personnes passionnées par leur métier, avec une envie de faire partager et découvrir ce monde méconnu de la pierre sèche. Nous espérons prochainement pouvoir développer un partenariat avec la FFPPS pour former de nouveaux (et/ou futurs) professionnels sur notre secteur de la Pierre Dorée".

Le serpent, ami des muraillers... mais avec de la distanciation sociale !

Quelques échanges avec Loïc Vergier, murailler installé en Ardèche, et l'idée de réaliser un mur serpent a rapidement germé dans l'esprit fertile de Martin Muriot, tailleur de pierre et murailler en Bourgogne. Le serpent peut être parfois, en effet, un "animal de compagnie" pour le murailler, qui lui-même construit des murs qui alors serpentent dans le paysage... La symbolique est belle. "Nous avons un espace de 12 m x 3 m à occuper et nous ne voulions pas faire un simple mur de pierre sèche droit, explique Martin Muriot. Sur un espace dédié aux talents, il nous fallait absolument une création originale, qui nous permette de montrer toutes les facettes de notre métier, créatives et techniques."

C'est ainsi qu'est né le "Snake Project" qui associait aux muraillers de pierre sèche, les jeunes sculpteurs en formation au LP Camille Claudel de Remiremont pour la réalisation de la tête et de la queue de ce magnifique serpent à plumes de pierre.

Forcément cette œuvre de Land'art a interpellé les visiteurs de Rocalia, tailleurs de pierre, paysagistes, architectes, etc. Ce qui n'a pas surpris du tout Martin Muriot : "la construction en pierre sèche évoque les jeux de construction de l'enfance... Inconsciemment tout le monde est assez familier avec cette technique..."

Ce travail et celui des graveurs, ont magnifiquement éclairé les visiteurs de Rocalia sur les talents, qui eux-aussi, serpentent dans les métiers de la pierre.

Merci à tous pour cet engagement au service du Salon et de la filière toute entière.



Les jeunes sculpteurs Nicolas Bies, Capucine Braux, Manoah Choserot, Lola Clerc et Maellaux Joblot en formation au LP Camille Claudel de Remiremont, ont sculpté la tête et la queue du serpent.



Les muraillers de pierre sèche ont commencé à monter le "Snake Project" les jours précédents l'ouverture du Salon Rocalia. Un travail collectif mené autour de Martin Muriot, Président de la Fédération Française des Professionnels de la Pierre Sèche, par Gildas Bodet, Eric Jeanneau, Gabriel Faquet, Loïc Vergier et Arthur Ravary.

Le corps du serpent associe différents appareillages, jusqu'à la réalisation d'une petite voûte centrale, avec les écailles du serpent qui se dressent. Cet "éclatement" de la voûte n'était pas prévu au départ du projet. Créatifs, les muraillers l'ont imaginé et mis en œuvre dans le cours du chantier.

Démonté après le Salon le "Snake" a rejoint le LP Camille Claudel de Remiremont.



Pierre sèche, Aragon et Covid-19...

On ne résiste pas au plaisir de vous rappeler une anecdote historique : en 1720, quelques mois après l'arrivée de la peste à Marseille, le Comtat Venaissin décide de construire une barrière en pierre sèches sur plus de 20 km pour protéger ce territoire du Pape autour de Carpentras. Des gardes armés vérifient que chacun a - comme aujourd'hui - une autorisation de circulation. En quatre mois, les provençaux construisent 27 km de murs en pierre sèche. Une barrière de 2 m de haut et 60 cm de large doit protéger le Comtat Venaissin de l'avancée de la peste.



Le poète Louis Aragon sortira le mur de la peste de l'oubli en 1956 avec quelques vers dans "Prose du bonheur d'Elsa" :



Et ce serpent ruiné sans rien qui tienne ensemble ses écailles

Le long cheminement qui est ce qui reste d'une muraille...

On a depuis belle lurette oublié ce qu'il délimite Et que ce fut le grand terrain domanial de l'épidémie...